



Rouleau tissé du Dit du Genji, Itarô Yamaguchi (1902-2007), MA12236 © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

Communiqué de presse, juin 2023

MUSÉE
GUIMET

À la cour du Prince Genji Mille ans d'imaginaire japonais

Exposition du 22 novembre 2023 au 25 mars 2024
Musée national des arts asiatiques – Guimet
Vernissage presse le 21 novembre 2023

Présidente du Musée national
des arts asiatiques – Guimet
Yannick Lintz

Commissariat

Aurélie Samuel, conservatrice du
patrimoine, commissaire extérieure

En partenariat avec



FONDATION
FRANCO
JAPONAISE
SASAKAWA

Publication

À la cour du prince Genji. Mille ans
d'imaginaire japonais, coédition
musée Guimet / Fondation franco-
japonaise Sasakawa / Gallimard, 208
pages, 160 illustrations, 35 €

Tarifs

Billet unique pour les collections
permanentes et les expositions
temporaires : 13 € (plein), 10 €
(réduit)

Contact PRESSE

Agence Observatoire-Véronique
Janneau

Viviane Joëssel
+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 (0)7 66 42 12 30
viviane@observatoire.fr
Kassandre Fradelin
+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 (0)7 66 54 16 73
kassandre@observatoire.fr

Visuels disponibles et livres de droits
pour la presse durant la période de
l'exposition

Communication musée Guimet

Nicolas Ruysen
Directeur de la communication
+33 (0)6 45 71 74 37
nicolas.ruysen@guimet.fr
Anna-Nicole Hunt
Chargée de communication
+33 (0)6 33 61 94 53
anna-nicole.hunt@guimet.fr

Musée national des arts asiatiques – Guimet

6 place d'Iéna 75116 Paris
www.guimet.fr



La
Colline
des Arts

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

Célèbre pour le raffinement extrême de son art de cour et son effervescence artistique, le Japon impérial de l'époque de Heian (794-1185) a notamment donné naissance à une œuvre majeure de la littérature classique japonaise, le Dit du Genji. Écrit au 11^e siècle par une femme, la poétesse Murasaki Shikibu, et considéré comme le premier roman psychologique de l'Histoire, le Genji a généré depuis mille ans une iconographie extrêmement riche, influençant jusqu'aux mangaka contemporains. Il a ainsi inspiré de nombreux artistes et artisans du Japon à travers les siècles, parmi lesquels Itarô Yamaguchi (1901-2007), maître tisserand à Kyoto, dont quatre rouleaux tissés exceptionnels sont présentés pour la première fois dans leur intégralité.

La première partie de l'exposition invite le visiteur à se plonger dans le Japon ancien, à travers l'évocation d'une architecture traditionnelle. Le visiteur y explore l'époque Heian (794-1185) et son art de cour. Cette période de liberté pour les femmes, et à la production artistique particulièrement riche, voit notamment l'émergence d'une littérature féminine, unique dans l'histoire du Japon. Si la poésie chinoise *kanshi* reste l'apanage des élites masculines gouvernantes, les femmes, elles, s'emparent des poèmes de style *waka* qu'elles rédigent à l'aide d'un système d'écriture cursive dérivé du chinois et adapté à la langue japonaise d'alors. Affranchies du modèle chinois, elles vont produire des œuvres mêlant *waka* et prose, sous forme de journaux ou d'histoires racontées.

Texte le plus célèbre écrit au 11^e siècle par la poétesse Murasaki Shikibu, le *Dit du Genji* (*Genji monogatari*) est aujourd'hui considéré comme l'œuvre la plus représentative de la littérature classique du Japon. À travers une évocation subtile de tous les raffinements de la cour impériale, le *Dit du Genji* ouvre la voie à une exceptionnelle créativité picturale et suscite une iconographie extrêmement riche, qu'attestent laques, estampes, tissus, kimonos, sculptures, peintures et objets précieux, provenant du musée Guimet et de plusieurs collections françaises et japonaises. Marie-Antoinette elle-même collectionnait des boîtes en laque représentant des scènes du Genji... Ce roman fondateur pour la culture japonaise a inspiré de nombreux artistes et artisans jusqu'à nos jours, et jusqu'aux nouvelles formes d'art. Le manga notamment, qui réinterprète les codes picturaux, les thèmes et les scènes de l'histoire du Genji avec une époustouflante inventivité, dont le plus célèbre est sans doute *Asaki yume mishi* de Waki Yamato (né en 1948). Œuvre magistrale, le *Dit du Genji* est encore adapté de nos jours, comme en témoigne la récente édition de Sean Michael Wilson, illustrée par Inko Ai Takita, qui tapissera les murs et le sol d'un espace de l'exposition.

La seconde partie de l'exposition est consacrée à Itarô Yamaguchi (1901-2007), maître tisserand du quartier de Nishijin à Kyoto, qui a tissé et donné au musée Guimet quatre formidables rouleaux illustrant le *Dit du Genji*, représentant l'aboutissement d'une vie consacrée au tissage. Réalisés d'après des rouleaux peints de l'époque Heian, et par hybridation avec la haute technicité occidentale de la mécanique Jacquard et son avatar numérique, les quatre exceptionnels rouleaux sont montrés pour la première fois ensemble et déroulés dans leur intégralité. Ils sont présentés avec des objets du quotidien, dessins préparatoires et œuvres tissées par le maître.

Cette exposition est organisée en partenariat avec la Fondation franco-japonaise Sasakawa, qui avec cet événement célèbre trente années d'actions pour le développement des relations culturelles et d'amitié entre la France et le Japon. La fondation est reconnue d'utilité publique.



-Paravent à six volets, illustration du Genji Monogatari, époque Momoyama, fin 16^e-début 17^e siècle, collection particulière © Marc Boyadjian
-Rouleau tissé du Dit du Genji, Itarô Yamaguchi (1902-2007), MA12236 © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier
-Boîte en laque, Japon, 18^e siècle, ancienne collection de Marie-Antoinette, MR380-72 © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier